

Michel VIVIER

« La lettre à Harcel »

Solo féminin

HARCEL,
HARCEL, si j'avais des ailes...
Harcel, si j'avais des ailes, je m'envolerais de ce monde pourri
Harcel, je m'envolerais de ce monde pourri qui me harcèle sans
cesse
Je n'ose plus bouger, Harcel
Je ne veux plus sortir
J'ai peur du monde maintenant, c'est gagné
Harcel, quand je t'ai rencontré, je n'ai pas fait attention à toi
Harcel, je me suis dit, il est bête, c'est pas grave
Je me suis dit, il est bête, c'est pas grave, ça va lui passer
Mais Harcel, tu es revenu ensuite avec tes copains :
« intrusion », « agression », « pression », « fêlure », « sous-
entendus », « fissure », « chantage », « contraintes », et tant
d'autres...
Alors, évidemment Harcel, à plusieurs, c'était plus facile, j'ai craqué
Harcel, tu dis toujours : t'es moche, tu pues, t'es grosse , t'es toute
maigre, t'es coiffée comme un dessous de bras, t'as vu ta gueule ?
Tu dis : c'est pas beau le bouton que t'as dans le cou...
Harcel, tu sais, tu n'est pas très beau non plus.. Je ne dis rien..
Harcel, Tu me pousses dans l'escalier, tu me fais un croche-pied, tu
me pinces en douce, une petite claque, juste une petite, tu me
coinces contre le mur, « excuse-moi, je ne t'avais pas vue... »
Tu dis que c'est pour rigoler...
Harcel, tu me dis : « T'as pas des super notes en ce moment, ça ne
va pas ? » ou bien : « Dis-donc, j'ai l'impression que ta mère
trompe ton père, enfin, moi ce que j'en dis, hein... Je l'ai vue avec
un type l'autre jour, ils avaient l'air de bien s'amuser... » Tu me dis :
« Il paraît que ton père, il picole, c'est vrai ? » Tu me dis : « T'as
pas de petit copain ? Remarque, c'est normal...»
Harcel, au début, quand ça a commencé, je lui ai demandé des
explications.. Pourquoi ?... Alors, il me donnait des rendez-vous... Il
ne venait jamais... Et puis ça s'est amplifié...

Ma mère pense que je ne dois pas faire attention à ça, que c'est des gamineries... Mon père, je peux pas... Le matin, quand je me lève, il est déjà parti au boulot.. Le soir, il est plus en état, il comprend rien... c'est pas la peine...

J'ai voulu en parler au Proviseur, il m'a dit qu'il n'avait pas le temps, qu'on en parlera plus tard, que je n'avais qu'à travailler et ne pas faire attention à ces sottises...

J'en ai parlé à quelques copines, elles ont rigolé, elles disent que c'est parce qu'il est amoureux... « Qui aime bien châtie bien ! » qu'elles disent... En même temps, on est pas au pays des Bisounours, qu'elles disent...

J'ai plus de copines... Juste une... Elle dit : « Je te laisserai jamais tomber, moi ! » Elle est gentille.. mais elle est gourmande, elle veut toujours que je lui achète des gâteaux ou des boissons... ou des cigarettes... Hier, elle m'a emprunté des sous pour aller au cinéma avec son copain...

Harcel, je croyais que tu me laisserais tranquille pendant les vacances, mais j'avais oublié Facebook... Facebook où la rumeur court plus vite que son ombre... A dix heures, quelqu'un dit : « T'es une conne ! » et à midi, ils sont 500 à dire « Ah oui, c'est vrai, t'es rien qu'une sale conne ! » C'est pas des cerveaux qu'ils ont dans la tête, c'est du mou pour les chats... Tout le monde dit tout et n'importe quoi ! Et puis il y a les photos...

Harcel, la photo que tu avais prise pendant le dernier cours de gym de l'année, celle où l'on aperçoit le haut de mon string pendant un saut, j'ai vu qu'elle avait déjà été partagée par plus de 10.000 personnes, tu dis que je vais finir par être très célèbre ! Même dans des pays que je ne connais pas...

Et puis dans Facebook, il y en a un beau plateau d'abrutis ! Ils font des remarques pleines de charme (dis-donc, t'es bonne, toi... beau cul... C'est quoi ton 06, poupée ?..) racontent que je suis une bouffonne, une chienne en chaleur (j'aime pas les chiens!), ils se déchaînent, on ne se connaît même pas... et ils partagent avec leurs réseaux et ça se démultiplie, comme un raz-de-marée...

L'autre fois, il y a un type de Corée du Sud qui m'a traitée de tous les noms. J'ai regardé sur Google où était la Corée du Sud...

Enfin, tout ce que je vous raconte là, c'est quand j'étais plus jeune, à l'école, au collège ou au lycée, etc. Maintenant, j'ai grandi, j'ai trouvé du boulot, Harcel, hein... je m'assume...

Quand il a fallu trouver du travail, d'ailleurs, durant certains entretiens, j'ai trouvé que c'était, comment dire, un peu chaud !...

Le DRH me demande : « vous avez un compagnon ? », je lui dit : « pas en ce moment », il dit « eh bien voilà une bonne nouvelle ! »... Plus tard, dans la conversation : « Savez-vous dire non ? » ou encore « Vous accepteriez de rester travailler un peu tard avec moi s'il y a besoin ? »... Je lui ai dit que je ne voulais pas rater « Plus belle la vie » et je suis partie...

Et puis, après plusieurs stages « sert à tout, sert à rien », j'ai enfin réussi à obtenir un CDI...

Je travaille au Ministère de la culture, à la sous-direction du développement et de l'économie culturelle, bureau du régime économique de la presse et des aides publiques... Je suis deuxième assistante de sous-direction... Ça va.... C'est pas trop stressant comme travail...

Enfin, au début, ça allait... C'est vrai, tu arrives, tu connais personne... Les gens osent pas... Mais c'est vrai aussi qu'il n'y a pas beaucoup de travail, alors.. On était quatre dans le bureau

Enfin, non, dans le bureau proprement dit, on était deux : la première assistante et moi, la deuxième...

Et dernière...

Dans le bureau d'à côté, il y avait la sous-chef

Et encore un bureau plus loin, celui du chef, sous-directeur du développement et de l'économie culturelle, bureau du régime économique de la presse et des aides publiques...

Déjà que le chef n'était pas vraiment... ce qu'on peut appeler débordé, alors moi qui étais en fin de chaîne...

Et dernière...

Dans le bureau d'à côté, il y avait la sous-chef

Et encore un bureau plus loin, celui du chef, sous-directeur du développement et de l'économie culturelle, bureau du régime économique de la presse et des aides publiques...

Déjà que le chef n'était pas vraiment... ce qu'on peut appeler débordé, alors moi qui étais en fin de chaîne...

Ils disent qu'on m'a embauchée sur ordre du ministère du Travail...

Ils disent que c'est un poste qu'on a créé exprès pour moi...

Ils disent qu'avant, ça marchait très bien comme ça...

Mais que, bon, un ordre est un ordre, surtout pour un fonctionnaire...

Au début, ça allait...

Enfin, ça allait...

Pas d'ordinateur...

On allait en recevoir bientôt, mais comme c'était une création de poste, l'intendance n'ayant pas anticipé, c'était en commande...
Ils trouvaient parfois quelque chose à me faire faire...
Des photocopies surtout...
Ou des classements de documents qui ne servaient plus...
Des archives, quoi...
Et puis ils se sont lassés...
Et Harcel est revenu...
Harcel...
Je l'avais oublié celui-là...
C'est vrai, je ne l'avais pas revu depuis le lycée...
Je ne me rappelais même pas sa tête...
Enfin, non, sa tête, Harcel, il en change souvent, en fait...
En fait, je crois qu'ils sont plusieurs...

En tous cas, un jour, ça faisait peut-être trois semaines que j'avais été embauchée, le métro à eu un incident, un paquet suspect, je crois, alors je suis arrivée au bureau avec quelques minutes de retard... il y en a un qui m'a dit... Non, c'était une, c'était la première assistante, elle m'a dit : « Déjà que t'as pas grand-chose à faire ici, si en plus t'es pas capable d'arriver à l'heure.. »
Et puis plus tard, dans la matinée, la sous-chef est passée dans le bureau, elle a dit : « Que ça n'arrive pas trop souvent, hein, on est stricte sur les horaires ici... »
Elle savait déjà que j'étais arrivée en retard... Un e-mail sûrement...
L'autre n'avait pas téléphoné devant moi...
Je me suis dit, attention, Harcel est dans les parages...
J'avais raison
Il est revenu, quelques jours plus tard...
Le chef en personne est entré dans le bureau et m'a dit : « Ah, c'est vous la petite nouvelle ? (La pe-ti-te nouvelle ! Déjà...) Vous n'êtes pas débordée, hein ? Ca va ?... Et dire qu'ils parlent nuit et jour de réduire les effectifs de la fonction publique ! C'est n'importe quoi... Enfin, je n'ai rien contre vous, mademoiselle, mais quand même...

Ben oui... Mais quand même !
Ca faisait un mois que je, sous-entendu, « travaillais » dans ce service, et le chef, deux bureaux plus loin, ne m'avait jamais rencontré...
C'était dire « l'importance » de mon emploi !...

Je l'avais aperçu une fois dans le couloir. C'était le genre « culturel vieux beau », vous savez, cheveux blancs mi-longs avec catogan... Peut-être un copain de Harcel..

Mais je me disais, tiens le coup ma fille, c'est un CDI, c'est un mauvais moment à passer, ton poste va finir par se développer et ça ira mieux...

Finalement, ce qui s'est le plus développé, ce sont les allusions ambiguës de Harcel...

Quelques jours après notre première rencontre, Monsieur Collard, le vieux beau, a commencé à trouver que finalement, je pourrais améliorer son paysage quotidien... Il a fait installer mon poste de travail dans son bureau, en face de lui...

Du coup, il ne parlait plus de réduction d'effectifs. Il voulait m'aider à progresser, à rentrer de plein pied dans ce ministère qu'il fréquentait depuis tant d'années, c'est un peu lui qui l'avait créé, en quelque sorte... « Vous savez, la culture, c'est un peu un sacerdoce... quelque part ! Et dès que je vous ai vue, j'ai décelé en vous un potentiel qu'il serait criminel de ne pas aider à s'intensifier... Il est évident que vous êtes faite pour travailler dans le secteur culturel, la culture a besoin de gens comme vous, etc, etc... » a-t-il déclaré en me passant paternellement la main sur l'épaule...

J'ai cru, un moment, qu'il allait me nommer ministre d'emblée ! C'est à partir de ce moment que Harcel allait montrer son vrai visage..

J'ai eu peur...

« Dites-moi, ma petite. (toujours ma petite! Il aurait fallu qu'un jour, je lui réponde oui mon gros !...)

« Dites-moi, ma petite. Je pars pour un week-end à Deauville, je suis invité au Festival du cinéma américain, j'ai besoin d'une secrétaire, ça vous dit ? »

- Euh... non, désolée, je ne peux pas, j'ai un stage de macramé! Ou alors...

« Vous devriez vous habiller plus court, vous êtes jeune, il faut vous détendre, ma petite... »

« Ça vous va bien, ce corsage, on voit mieux votre jolie poitrine ! C'est dommage de la cacher... »

« Ma femme est une conne... Je ne la supporte plus... Ah si j'avais vingt ans de moins... »

Et puis... Une main... Un frôlement... Son souffle asthmatique dans

mon dos... Sa braguette le long de mon épaule...
Son sourire adipeux et son haleine fétide de fin de repas arrosé...
L'odeur de son parfum trop sucré...
Un soir, je suis rentrée chez moi en pleurant... Dans le métro de
18h00, entassés comme des sardines, juste derrière moi, je l'ai
reconnu tout de suite : Harcel ! Harcel était encore là...
Décidément, il ne me lâchait jamais !...Harcel, avec son regard
libidineux et ses mains baladeuses d'obsédé sexuel en rut... Quand
après quelques approches incertaines, il a réussi à me toucher une
fesse, je n'ai plus supporté, j'ai craqué, j'ai craqué pour de bon
cette fois, je me suis mise à hurler, à hurler de toute la force de
mes cordes vocales, à hurler comme une folle. Le métro était arrivé
à son terminus, les portes se sont ouvertes, je suis descendue en
premier et j'ai continué à vociférer à m'en briser les cordes vocales,
à aboyer au flot de voyageurs qui deferlaient sur le quai,
transparents, décontenancés par mes revendications :
« Harcel ! Harcel, je te hais ! Je te hais depuis toujours ! Tu n'es
qu'une ordure de blaireau ! Un abruti pervers et malsain ! Un
déchet humain, un être borné et vicieux, etc.. etc.. »
Puis mes larmes ont coulé, abondamment, longtemps... je me suis
assise sur un banc, à côté d'un sdf héberlué...
« Ça ne va pas fort, ma petite dame... »
« J'en ai marre, plus que marre.. »
« Oui... je sais... C'est difficile... La vie est difficile.. Mais, bon, le
soleil revient toujours... »
« C'est vous qui me dites ça ! »
« Vous savez, quand on est au fond du fond du trou, la seule chose
qui puisse nous arriver, c'est de remonter à la surface... »

Remonter à la surface... Justement... C'est là qu'est le problème !
J'en peux plus, moi, j'y resterais bien au fond du trou.. Dutrou !
Dutrou, ça ne vous rappelle pas quelque chose, une autre ordure
perverse... Dutrou, Michel Fourniret, Francis Heaulme, Pierre
Chanal, Guy Georges... et puis plus loin, Landru, Jack L'éventreur...
J'en passe et des pourris... Belle brochette... Mais à leurs débuts,
tous ces types, c'était des petits Harcel, et puis un jour, les petits
Harcel, ils poussent le geste un peu plus, et puis encore un peu
plus, un peu plus loin.. Elle résiste, alors ça l'énerve, il insiste, elle
résiste encore, ça l'énerve un peu plus... Et puis, tout à coup, il y a
la bascule, on tombe dans l'irréversible, le point de non-retour, et
c'est parti pour la grande farandole !...

Enfin ? Tout ça, c'est le passé ! Maintenant, j'ai mûri, j'ai surmonté mes appréhensions et mes angoisses, et la dernière fois que j'ai rencontré Harcel, ça s'est mal terminé pour lui. C'était au cinéma, on faisait la queue pour les billets, il est venu se placer derrière moi, je me suis retournée pour le regarder, je l'ai reconnu tout de suite... Je l'ai laissé s'approcher, avec ses yeux vitreux, il avait le sourire imbécile des victorieux et s'apprêtait à mettre en route son petit manège pervers, il était tout près de moi, je sentais son souffle fétide dans mon cou, et il a commencé , il a commencé à faire semblant de regarder derrière lui pour me toucher, une fois, deux fois, la troisième fois j'ai senti le dos de sa main sur mes fesses... je me suis retournée d'un coup, je l'ai regardé droit dans les yeux et lui ai balancé la tarte de sa vie...

« Excuse-moi, Harcel, mais tu payes aussi pour tous les autres !! »
Il a balbutié je ne sais quoi, tellement estomaqué de cette réaction explosive et inattendue pour lui, qu'il a dû aller voir un autre film, parce qu'on ne l'a plus revu de la soirée...

Depuis, dès qu'il y a un problème, Harcel, je le regarde toujours droit dans les yeux... et il disparaît...

Alors, la première fois que tu rencontreras Harcel sur ta route, n'aie pas peur de lui, fais comme moi, fais la première fois ce que j'ai mis des années à faire, regarde-le droit dans les yeux, impose-toi, tout de suite, dès le début, sinon, il te suivra toute ta vie...